

ENSEIGNEMENT. Les locaux du CIL vont accueillir la classe prépa des Beaux-Arts

Des étudiants en ville



Une vue de ce que donnera ce nouvel équipement situé entre le Théâtre, le Vip, le Life. Illustration agence Titan

Ce projet monte en puissance. Il vise l'accueil de 200 étudiants et à terme d'une formation en master.

Un peu de retard, mais c'est pour la bonne cause. Les étudiants en classe préparatoire internationale des Beaux-Arts Nantes/Saint-Nazaire ne s'installeront ici qu'en 2019, plutôt qu'en 2018. Un problème administratif « qui nous a permis de revoir le projet » remarque Jean-Jacques Lumeau, adjoint à la culture.

Résultat, l'actuelle école d'art et cette classe préparatoire vont s'installer dans les locaux du CIL qui vont être entièrement rénovés d'ici 2020. Les occupants

actuels du CIL vont rejoindre les locaux de 5^e avenue et d'Actu Ouest. Un projet à 4,8 M € financé par la Carène, le Département, la Région, l'Europe qui va pouvoir accueillir sur 3 000 m² les quelque 600 élèves de l'école d'Art et les 200 de la classe prépa.

David Martineau : « Mélanger les profils, développer les singularités »

Aujourd'hui, l'École des Beaux-Arts de Nantes est dans le top 5 des meilleures écoles françaises et « 80 % des étudiants qui arrivent sont passés par une classe préparatoire dont 90 % sont des écoles privées, ce qui crée des

inégalités », déplore David Martineau, adjoint à la culture de Nantes et président de l'École des Beaux-Arts. D'où la volonté de créer cette classe prépa « dont les coûts d'inscriptions seront divisés par trois et permettront aux étudiants les plus pauvres de s'inscrire grâce à un système de bourse ». Outre l'envie d'ouvrir ces écoles à tous, il y a aussi la volonté de mélanger les profils, « de ne pas avoir des étudiants qui se ressemblent tous, d'avoir de la singularité ».

Saint-Nazaire n'a pas été retenue au hasard. Elle répond d'un choix politique revendiqué par les deux maires de Nantes et Saint-Nazaire autour de la métropole. Autre point fort de Saint-Nazaire, des locations

étudiantes sont encore à des prix accessibles comparés à des villes comme Nantes ou Paris. Et puis cette ville a vu « la construction des transatlantiques ». « Il y a une histoire autour des arts appliqués, du design ici », remarque Pierre-Jean Galdin, le directeur de l'École des Beaux-Arts. Il souhaite à terme créer un master en design et pourquoi pas une prépa sur 2 ans.

En attendant, Saint-Nazaire va voir arriver dès la rentrée 2019 une soixantaine de nouveaux étudiants dont 30 % d'étrangers. « On veut les préparer à intégrer les écoles européennes » poursuit Pierre-Jean Galdin qui veut faire de cette classe prépa, la première de France.